

Bulletin météorologique.

Washington, 11 août.— Indications pour la Louisiane—Température généralement beau; vents variables.

NOTRE EDITION DU 1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, l'Abelle publiera cette année, le 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1897-98 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser sur les progrès du Commerce et de l'Industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques. Elle renfermera également des matières dont l'abondance et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt plus qu'ordinaire, sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se repartiront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle — ne s'offrant qu'une fois l'an — pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désireraient des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

SUITE DEPECES.

La production de l'or dans la Klondyke, côté américain.

San Francisco, 11 août.— P. A. Leach, surintendant de la monnaie des Etats-Unis, en cette ville, estime la production de l'or, dans la Klondyke, cette année, à \$5,000,000. Les recettes, ici, se sont élevées à \$1,750,000, depuis l'arrivée de l'or de l'Yukon, il y a quelques semaines.

Le départ du Mariposa.

San Francisco, 11 août.— On lit dans l'« Examiner »: Quand la Commission Hawaiian s'est embarquée sur le Mariposa, elle a trouvé le pont des passagers encombré de caisses d'objets.

Les dernières volontés de Mme Orr.

Clarendon, Ark., 11 août.— Notre petite ville a repris ses habitudes paisibles. Les cadavres des nègres, victimes de l'émeute de mardi soir, vont être enterrés de l'autre côté de la rivière.

Le télégraphe dans l'île de Porto-Rico.

Washington, 11 août.— Le général Greeley a reçu du général Allen, qui se trouve actuellement dans l'île de Porto-Rico, une dépêche annonçant que le réseau télégraphique a été étendu de Ponce, premièrement, par Guayama et Arroyo, au quartier général du général Brooke; deuxièmement, par Guayama, au quartier général du général Wilson; troisièmement, par

Exécution sommaire.

Corinth, Miss., 11 août.— Mullock Walker, un nègre, accusé d'avoir assassiné brutalement Charles Dazelle, a été lynché, ce matin, par la foule ameutée. Son corps, suspendu à un poteau du télégraphe, rue Fillmore, dans le centre de la ville, se balance dans l'air.

Envoi de troupes à l'Alaska.

Washington, 11 août.— Pleins pouvoirs ont été donnés au général Merriam, commandant du département de Colombie, pour la direction des affaires militaires dans l'Alaska.

Le départ du Mariposa.

San Francisco, 11 août.— On lit dans l'« Examiner »: Quand la Commission Hawaiian s'est embarquée sur le Mariposa, elle a trouvé le pont des passagers encombré de caisses d'objets.

Les dernières volontés de Mme Orr.

Clarendon, Ark., 11 août.— Notre petite ville a repris ses habitudes paisibles. Les cadavres des nègres, victimes de l'émeute de mardi soir, vont être enterrés de l'autre côté de la rivière.

Le télégraphe dans l'île de Porto-Rico.

Washington, 11 août.— Le général Greeley a reçu du général Allen, qui se trouve actuellement dans l'île de Porto-Rico, une dépêche annonçant que le réseau télégraphique a été étendu de Ponce, premièrement, par Guayama et Arroyo, au quartier général du général Brooke; deuxièmement, par Guayama, au quartier général du général Wilson; troisièmement, par

Probablement inhumé dans le Wisconsin.

S. H. Bordenha a publié le bill suivant, écrit par Mme Orr, avant de se suicider: « Je désire que mon bébé Neva, reste avec M. Faifer; M. Graham en aura également soin, jusqu'à ce que mon père lui ait écrit à ce sujet. Je désire que mon père l'éleve. On donnera à mon enfant tous mes effets personnels.

Troisième et dernier acte de la tragédie de Clarendon.

St-Louis, Missouri, 11 août.— Dépêche spéciale de Clarendon, Arkansas, au « Post-Dispatch »: Le troisième acte de la tragédie de Clarendon est aussi palpitant que les deux premiers: le corps de la femme-empoisonnée est exposé dans la salle du tribunal et des centaines de personnes viennent l'examiner.

En route pour Santiago.

New York, 11 août.— Le croiseur auxiliaire Yale, ayant à bord le huitième des volontaires de l'Illinois et de nombreuses infirmières, est parti ce soir pour Santiago.

Deux dépêches du général Miles.

Washington, 11 août.— Deux dépêches du général Miles datées du 10 août sont arrivées aujourd'hui au département de la guerre. Ces dépêches sont les suivantes: Secrétaire de la guerre, à Washington.

Un télégramme au général Miles.

Washington, 11 août.— Le secrétaire Alger et l'avocat général Griggs ont eu, aujourd'hui, une conférence avec le président, afin de tracer un plan de gouvernement pour Porto-Rico. Il a été envoyé au général Miles un télégramme qui lui expose la situation actuelle.

Un nouvel Eldorado.

Perth, Australie de l'Ouest, 11 août.— Des avis de Kalgoorlie annoncent que des milliers d'individus se précipitent vers la région du lac Gwynne, près de Kanawon, où une pépite d'or pesant quarante-cinq livres a été trouvée récemment. L'excitation dans le district minier est intense, rapporte-t-on.

Le départ du 161ème de l'Indiana.

Indianapolis, Indiana, 11 août.— Le 161ème régiment de l'Indiana a levé le camp et s'est rendu, en traversant la ville d'Indianapolis, à la gare où il s'est embarqué dans des trains à destination de Jacksonville.

Bataille dans l'île de Porto-Rico.

Washington, 11 août.— Une dépêche du général Schwan, qui commande dans l'île de Porto-Rico, annonce un engagement à quelques milles de Mayaguez avec deux forces espagnoles. Deux soldats américains ont été tués et le lieutenant Henry a été blessé au pied.

Quelle forme de gouvernement donner à Cuba et à Porto-Rico?

Washington, 11 août.— Le Président et son Cabinet s'occupent très sérieusement de la forme de gouvernement provisoire qu'il convient de donner à l'île de Cuba, telle qu'ils vont la recevoir des mains de l'Espagne.

Enlèvement et mariage.

St-Louis, Missouri, 11 août.— Une grande sensation a été causée aujourd'hui dans les cercles mondains de St-Louis par l'enlèvement de Mlle Maud Ringen, une fille de M. Ringen, le riche quincaillier de St-Louis, et une amazone émérite, par Charles R. Drummond, fils du fabricant de tabac millionnaire, James T. Drummond, et leur mariage subséquent. Le couple a pris ce soir le train à destination d'Alton, Illinois.

Seconde séance de Cabinet à Madrid.

Madrid, Espagne, 11 août.— Les membres du cabinet se sont réunis de nouveau cette après-midi. Avant d'entrer dans la salle du conseil plusieurs ministres ont dit que des avis envoyés par Senor Leon Castillo, ambassadeur d'Espagne à Paris, établissent que le protocole ne contenait aucun changement dans les conditions, à part quelques légères modifications aux termes des notes espagnoles. Ils ont ajouté que dès la réception et l'approbation du texte complet M. Cambon, ambassadeur de France à Washington, ferait autoriser à signer le protocole.

LES ADHESIONS DE L'ESPAGNE.

Organisation des pays conquis. Nous trouvons dans un journal de Madrid les réflexions suivantes, tristement mais fort justes: « Cuba et Porto-Rico sont perdus pour nous; nous en acceptons le sacrifice et nous nous résignons à l'inévitable. »

AMUSEMENTS.

Parc Athlétique. L'orchestre, mexicain, sous la direction du capitaine Payen, en est à la dernière semaine de son engagement. Aussi, redouble-t-il d'efforts pour finir la saison aussi brillamment qu'il l'a commencée, et pour laisser de lui et de ses exécutions les meilleurs souvenirs.

West End.

Les mois d'août est d'ordinaire celui des excursions à la campagne ou au bord de la mer; mais le temps ne semble guère le favoriser, cette année. Cependant, il y a toujours du monde au West End, et l'on brave gaiement les pluies, sans cesse menaçantes, pour aller entendre les exécutions brillantes de l'orchestre Ballastet, et assister aux processions de chars Mendosa. Ce soir, programme très brillant.

et, en attendant que le Congrès puisse statuer souverainement sur ces graves sujets, il faut un gouvernement quelconque à ces îles.

Le président et son Cabinet s'en rendent parfaitement compte et ils s'efforcent de résoudre le problème. On peut lire, à ce propos, une dépêche fort intéressante que nous venons de recevoir la nuit dernière. Elle prouve que l'administration de Washington a le profond sentiment de la responsabilité qui pèse sur elle en ce solennel moment. Puisse-t-elle être, jusqu'à la fin, aussi bien inspirée que depuis le commencement des hostilités!

GUILLAUME II ET SON ARMÉE.

Il y a six mois, un simple soldat est mort dans la colonie allemande de l'Afrique orientale. Ce n'était pas un héros, dans l'acceptation militaire du mot: c'était tout simplement un pauvre diable, lâchement assassiné, la nuit, dans un avant-poste, par des indigènes.

Ailleurs, on se serait peut-être contenté d'aviser les proches du défunt par un imprimé administratif froid et brutal. Un homme de plus ou de moins, est-ce que cela compte? Guillaume II, lui, a tenu à exprimer en personne aux parents éplorés sa part de condoléances en leur envoyant un tableau commémoratif de sa main.

Le sujet en est assez compliqué: Une Germania debout tenant dans la main gauche une couronne de lauriers, voilée de crépe, la main droite appuyée sur l'enseigne de l'empire. Dans le haut, une croix; en bas, la tête du Christ avec la couronne d'épines. Au fond, la mer; un voilier, toutes voiles dehors, longe un phare éclairant par les rayons d'un soleil couchant. Comme légende: « En souvenir du soldat Otto Carjens. Il est mort pour l'empereur et l'empire. Honneur à sa mémoire. »

Cette allégorie impériale fera sourire quelques-uns, d'autres y verront le mysticisme qu'on retrouve dans tous les actes, dans tous les discours de Guillaume II, mais n'est-ce pas curieux de voir un souverain prendre sa palette pour rendre hommage à un petit, un humble, un simple numéro matricule?

Décidément Guillaume II est et restera un mystère pour tout le monde.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

LE MONDE MODERNE.

Le Monde Moderne, 5 Rue St-Beaudo, Paris. Sommaire de No d'août 1898. L'« Histoire de l'Europe Moderne », par Henry Fèvre. — « Compagnons de l'Exposition », par M. de Launay. — « Les Etats-Unis », par M. de Launay.

REVUE DES DEUX MONDES.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er AOÛT 1898. I. — Le Concert Européen, par M. le comte de Bénédict. II. — Les Etats-Unis, par M. de Launay.

—Un urgent besoin d'argent n'exerce pas le chantage. Vous avez exigé de Mme Barneuet cinquante mille francs, la menaçant, si elle ne s'exécutait pas, de vous adresser à son mari; ayant ainsi le couteau sur la gorge, elle vous a remis cette somme, en un chèque sur la Banque de France, que vous avez dû toucher aussitôt votre retour à Paris. De Migrane regarda fixement le comte. —Est-ce que vous voulez me mettre en demeure de rendre les cinquante mille francs? demanda-t-il. —Non. —Alors, que voulez-vous? —Attendez, monsieur de Migrane. Si le marché que vous avez proposé à Mme Barneuet et qu'elle a accepté avait été ce qu'il devait être, c'est-à-dire tel que vous l'avez présenté, il n'y aurait qu'à garder le silence sur un fait accompli, et je n'aurais certainement pas, à mon tour, traversé l'Océan pour venir vous trouver à Paris. L'ex-policier ne put s'empêcher de tressaillir. —Que voulez-vous dire? interrogea-t-il d'une voix hésitante. —Je veux dire que vous avez trompé Mme Barneuet sur la qualité de la chose vendue. —Comment cela? —Ce n'est pas ma lettre que vous lui avez remise en échange

pas; j'ai à défendre l'honneur d'une femme, de toute une famille, qui serait atteinte par le scandale. L'ex-policier grimaca un sourire railleur. —Alors, monsieur de Valmont, dit-il, pourquoi êtes-vous venu me trouver? —Pour vous dire d'abord ce que je pense de vous. —C'est fait; et ensuite? —Pour vous prier de me remettre la lettre écrite de ma main, laquelle vous a été chèrement payée, ainsi que les reproductions qui existent de cette lettre. —Et si je refuse? —Vous ne refuserez pas, monsieur de Migrane, car sans danger pour vous de posséder cette lettre et ses fac-similés, d'après ce que vous avez déjà fait, il est facile de deviner ce que vous tenteriez de faire encore; là serait le danger pour vous. On réussit une première fois dans une affaire de chantage; mais, dans une deuxième tentative, on doit fatalement se heurter à des difficultés imprévues. Vous avez pu avoir un facile succès auprès d'une malheureuse femme affolée par vos menaces; mais, songez-y, ce ne serait plus à elle seule que vous auriez affaire. —A vous aussi, sans doute, monsieur de Valmont? —Oui, à moi et à d'autres, monsieur de Migrane. Je sup-

posais que vous étiez de première force à l'épée comme au pistolet et que vous me tueriez. Si vous m'insultez publiquement, c'est moi qui serai ce que vous n'avez gardé de faire: je porterai plainte au Parquet et vous irez en police correctionnelle. —Ce sera comme il vous plaira; mais votre menace, qui est bien celle d'un homme comme vous, ne me retiendra pas. La chose pourra avoir des conséquences déplorables; toutefois mon honneur restera intact; quant à vous, qui n'avez pas à perdre l'honneur, que vous n'avez plus, vous savez ce qui vous attend. D'un dernier regard de mépris le comte écarta le misérable et s'en alla. Il se rendit au restaurant où le cercle du Fex-policier était membre et où, depuis des années, celui-ci avait l'habitude de déjeuner. Le comte prit place à une table, se fit servir et, en mangeant lentement, attendit. [A continuer.]

Mrs. Winslow's Gooding Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TRYING with PERFECT SUCCESS to soothe the CHILD'S GUMS, COLIC, ALLERGI, and PALE CURVED WIND COLIC and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. It costs only one cent. Mrs. Winslow's Gooding Syrup, and also other kind. I never give one a bottle.